Je veux préparer des photos à partager

Objectif : Une sélection fictive de trois images, avec format et taille repérés, un mode de partage justifié, les informations à retirer et un plan de conservation d'une copie indépendante.

Pour commencer : Savoir sélectionner un fichier et reconnaître son nom. Utiliser seulement des cartes d'images inventées ou des dessins sans personne, document, adresse ni lieu privé. Prévoir du papier ou un dossier local d'entraînement. Les comptes cloud, messageries et albums réels restent fermés. Le parcours peut être réalisé entièrement sur papier ; il ne demande aucun envoi et aucune suppression.

Durée d'entraînement indicative : 55 à 70 minutes

La situation d'exercice

Jules prépare une exposition imaginaire de cerfs-volants en papier. Six cartes représentent des photographies fictives : trois vues utiles, deux doublons et une image floue. Certaines portent l'extension JPEG, d'autres HEIC. Les tailles et les métadonnées sont inventées. Une carte mentionne une position, une autre une légende trop précise. Jules souhaite montrer trois images à deux membres fictifs du club, sans publier toute sa collection. Vous comparez une pièce jointe, un album partagé et un lien. Vous préparez une sélection et une note expliquant vos choix, sans ouvrir de messagerie ni envoyer de fichier. Vous dessinez ensuite deux emplacements de conservation indépendants pour distinguer synchronisation et sauvegarde. Aucun visage, lieu privé ou document personnel ne fait partie de cet entraînement.

1. Choisir les images utiles avant de choisir un outil

Commencez par préciser le but : montrer trois étapes de fabrication à deux personnes fictives. Une grande collection n'a pas besoin d'être transmise en entier pour répondre à ce besoin. Étalez les six cartes et retenez celles qui apportent une information différente. Écartez de la sélection les doublons et la vue floue, sans les supprimer. Cette préparation diminue les erreurs de choix et permet de vérifier chaque image avec plus d'attention. Regardez aussi l'arrière-plan, les inscriptions et les reflets représentés.

Écrivez les noms fictifs des trois vues choisies sur une feuille intitulée « sélection d'entraînement ». Ajoutez une courte raison pour chaque choix : vue générale, détail d'assemblage ou résultat final. Si une carte représente une personne ou une information privée, remplacez-la par un dessin neutre avant de poursuivre. Une image apparemment anodine peut révéler un nom sur une étiquette ou une adresse sur un colis. Le contrôle porte donc sur ce que l'image montre, et pas seulement sur son sujet principal.

2. Distinguer le format, les dimensions et le poids du fichier

Repérez trois informations différentes. Le format indique une manière d'enregistrer l'image ; JPEG et HEIC sont deux exemples. Les dimensions, exprimées en pixels, décrivent sa largeur et sa hauteur. Le poids, souvent exprimé en Ko ou en Mo, mesure la quantité de données à stocker ou à transmettre. Une grande dimension et une forte qualité peuvent augmenter le poids, mais l'extension ne permet pas de le deviner exactement. Le format HEIC n'est pas pris en charge de façon identique par tous les logiciels.

Sur les cartes, comparez une vue JPEG de 1,4 Mo et une vue HEIC de 900 Ko, valeurs exclusivement fictives. Cherchez quel appareil le destinataire imaginaire utilise et quelle limite son moyen de réception annonce. Si une conversion est nécessaire, préparez une copie exportée dans un format compatible, en gardant l'original. Renommer simplement une extension ne convertit pas une image. L'aide Apple décrit les formats HEIF et les possibilités d'exportation ; utilisez une fonction documentée plutôt qu'un convertisseur inconnu auquel il faudrait transmettre des fichiers.

3. Vérifier les métadonnées et les informations visibles

Une photo peut contenir des informations qui ne s'affichent pas directement dans l'image : date, heure, appareil, légende et parfois position. Ce sont des métadonnées. Consultez les informations d'une carte fictive et demandez-vous lesquelles sont utiles au destinataire. Le guide officiel Apple explique comment consulter et limiter le partage de la localisation dans Photos. Les possibilités diffèrent selon l'application ; la suppression d'une position n'efface pas automatiquement toutes les autres informations. Une vérification ciblée est préférable à une promesse d'anonymat.

Entourez sur la carte les données à ne pas partager, puis préparez une version fictive portant la mention « position non transmise ; légende raccourcie ». Si vous utilisez des copies locales neutres, vérifiez les informations de la copie obtenue après export, sans toucher aux originaux. Relisez également le dessin : masquer la position enregistrée ne cache pas une adresse lisible dans l'image. Ne prenez pas de photo d'une personne pour cet exercice et ne présumez jamais qu'un réglage unique rendra toute diffusion confidentielle.

4. Comparer pièce jointe, album et lien avant tout envoi

Une pièce jointe transmet une copie avec le message ; il faut connaître les limites de taille du service utilisé. Un album regroupe plusieurs images et peut proposer des droits de consultation ou de contribution. Un lien donne accès à un contenu selon les règles de partage du service. Dans Google Photos, un album partagé par lien peut être consulté par les personnes qui possèdent ce lien. Un lien transféré peut donc élargir le public. Les fonctions et les comptes éventuellement requis varient selon l'outil.

Pour les trois images du club fictif, choisissez une solution sur papier et justifiez-la par le nombre de destinataires, le poids total et le besoin de mise à jour. Notez qui pourrait consulter, ajouter des images ou transmettre l'accès. Ajouter une image à un album local ne signifie pas nécessairement la partager : vérifiez toujours l'état du partage. Rédigez une liste de contrôles avant envoi, puis arrêtez-vous. Ne créez aucun lien réel, ne saisissez aucune adresse et ne testez pas une diffusion avec une photographie personnelle.

5. Séparer synchronisation et copie de sauvegarde indépendante

La synchronisation maintient des contenus cohérents entre des emplacements : une modification ou une suppression peut être répercutée ailleurs. Apple indique que les changements de Photos iCloud apparaissent sur les appareils associés. Google Photos décrit aussi les conséquences des suppressions lorsque la sauvegarde est activée. Voir une image sur deux écrans ne suffit donc pas à prouver l'existence de deux copies indépendantes. Une sauvegarde utile doit permettre de retrouver les fichiers attendus et son fonctionnement doit être compris avant tout nettoyage.

Dessinez un téléphone, une photothèque synchronisée et un dossier de copie indépendant. Reliez les deux premiers par des échanges dans les deux sens, puis indiquez que le troisième doit être vérifié séparément. Dans le scénario, notez « ouvrir une copie pour vérifier sa lisibilité avant de supprimer quoi que ce soit ». Un album partagé ou un lien ne constitue pas, à lui seul, un plan de sauvegarde. Terminez en rangeant la sélection et sa fiche de contrôle ; aucune suppression, synchronisation ou sauvegarde réelle n'est déclenchée pendant cet entraînement.

Relire votre résultat

• J'ai retenu trois images fictives utiles et repéré les doublons sans les supprimer.

• Je distingue le format, les dimensions en pixels et le poids en Ko ou Mo.

• J'ai vérifié les informations visibles et les métadonnées à limiter.

• Je peux expliquer qui aurait accès aux images selon le mode de partage choisi.

• Je distingue une photothèque synchronisée d'une copie indépendante et je n'ai rien envoyé.

En cas de difficulté

Croire qu'une nouvelle extension convertit une image

Remplacer HEIC par JPEG dans le nom ne transforme pas le contenu du fichier. Utilisez, si nécessaire, une exportation documentée sur une copie d'entraînement.

Penser qu'un lien reste entre deux personnes

Selon les réglages, toute personne recevant le lien peut accéder aux images. Examinez le public et les droits ; un destinataire peut aussi conserver une copie.

Supprimer pour vérifier une sauvegarde

Un test de suppression sur une photothèque synchronisée peut se propager. Vérifiez d'abord une copie indépendante et sa lisibilité, sans effacer les originaux.

Questions pour réviser

1. Quelle information indique le poids d'une photographie ?

• 3 000 × 2 000 pixels.

• Le nom du modèle photographié.

• 1,4 Mo.

2. Le destinataire ne peut pas lire le fichier HEIC. Quelle préparation est pertinente ?

• Changer seulement les lettres HEIC dans le nom.

• Exporter une copie dans un format compatible à l’aide d’une fonction documentée.

• Supprimer l’original avant de commencer.

3. La localisation enregistrée a été retirée, mais une adresse reste lisible sur l’image. Que conclure ?

• L’adresse reste visible et doit être prise en compte avant un partage.

• Toutes les informations privées ont forcément disparu.

• L’image est devenue impossible à copier.

4. Une photographie apparaît sur un téléphone et dans sa photothèque synchronisée. Est-elle forcément sauvegardée dans une copie indépendante ?

• Oui, car il y a deux écrans.

• Oui, si elle a été placée dans un album.

• Non ; une suppression peut se répercuter et une copie indépendante doit être vérifiée.

Retrouvez les explications dans le quiz interactif de la page. Les guides, attendus et grilles d’observation formateur restent dans le dossier privé.

Pour retrouver les commandes officielles

Apple — Comprendre les formats HEIF et HEVC et leur conversion

Apple — Gérer les métadonnées de position dans Photos

Google Photos — Partager des photos et des vidéos

Apple — Configuration et utilisation de Photos iCloud

Google Photos — Comprendre les conséquences de la suppression de photos